

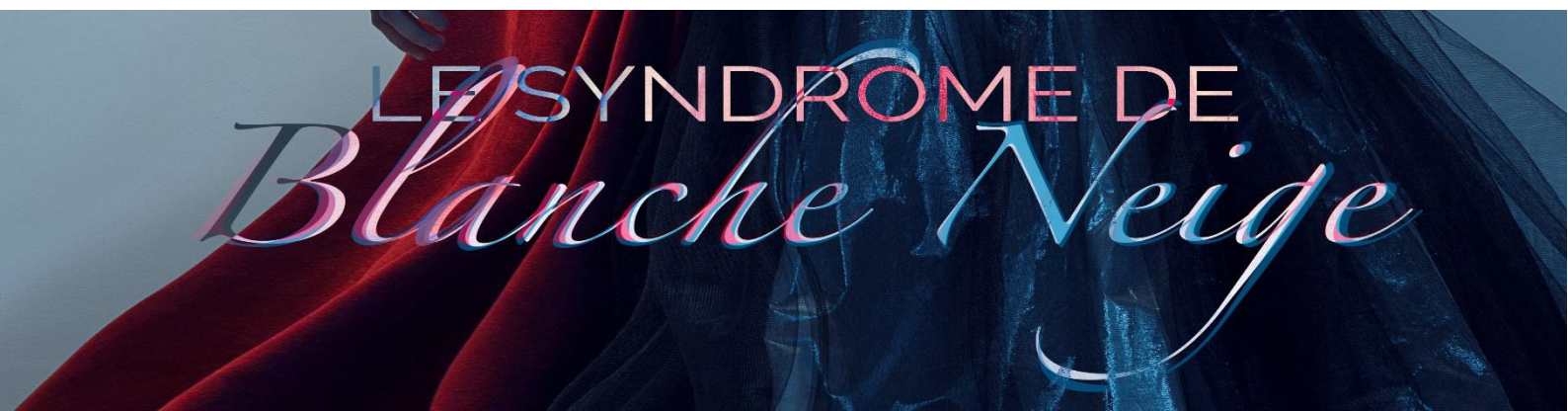
VALENTINE MARTINEZ

AGNES GRAZIANO

LE SYNDROME DE
Blanche Neige

MIS EN SCENE PAR VALENTINE MARTINEZ & HUGO RICHT

COMPOSÉ PAR
**Grand
Ec'Art**



LE SYNDROME DE *Blanche Neige*

LE SYNDROME DE BLANCHE-NEIGE

Spectacle de Théâtre Lyrique d'une durée de 1 heure

A partir de 10 ans

D'après le conte de Blanche-Neige des frères Grimm

Texte : Valentine Martinez

Arrangements musicaux : Agnès Graziano

Mise en scène : Valentine Martinez et Hugo Richet

Assistant mise en scène : Guillaume Lillo

Création Lumière : Jérémy Rousselle

Création Costumes : Amélie Robert

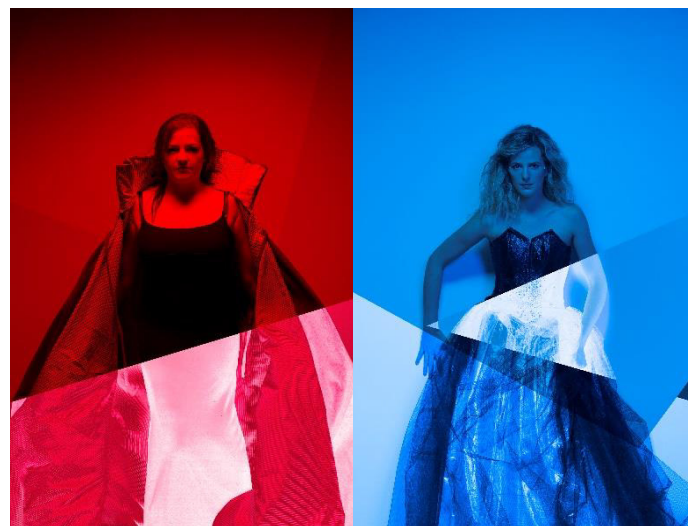
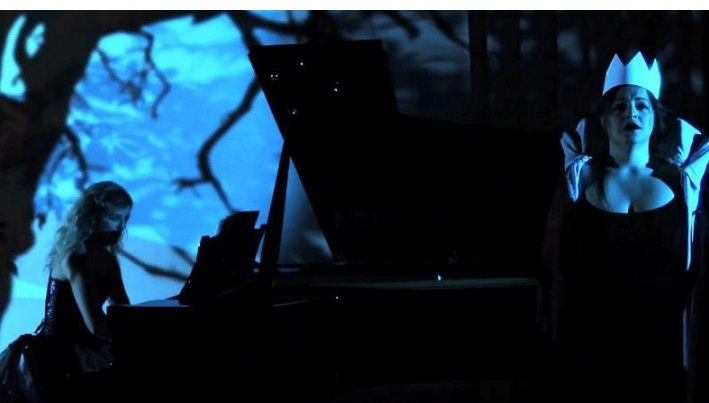
Avec

Valentine Martinez – chant

Agnès Graziano/Juliette Sabbah (en alternance) – Piano

COMPAGNIE
**Grand
Sec'Art**

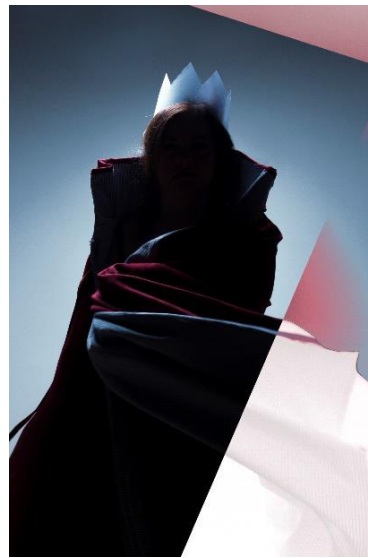
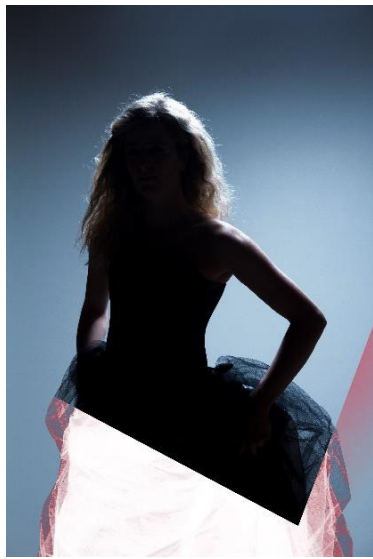
*Spectacle créé à LA CITE DE LA VOIX-VEZELAY
avec le soutien de la SPEDIDAM et CROSS-MEDIA CULTURE*



*Crédits photos et visuels :
Robyn Tenniel et Guillaume Lillo*

Teaser du spectacle :
[Youtube](#)

« Dis-moi que je suis belle
Et que je serai belle éternellement !
Que rien ne flétrira les roses de mes lèvres,
Que rien ne ternira l'or pur de mes cheveux !
Dis-le-moi ! Dis-le-moi ! »
Thaïs de Jules Massenet, livret de Louis Gallet



Connaissez-vous vraiment l'histoire de Blanche-Neige ?

Et si sa belle-mère, la Reine, venait vous raconter sa version du conte ? Ici, elle n'est pas la marâtre qu'on veut bien nous faire croire. Sur scène, une chanteuse lyrique et une pianiste hautes en couleurs viennent peindre un portrait de cette reine hors du commun qui ne manque pas de surprendre.

A travers Massenet, Mozart, Bellini mais aussi Gainsbourg, le charme de ce « récital » surprenant brise le merveilleux, tue le prince charmant et rend cette femme, qui déborde de folie et de vérité, plus qu'attachante.

REPertoire

Prévin	As imperceptibly as grief
Debussy	Nuit d'étoiles
Bellini extrait de Norma	Casta diva
Massenet extrait de Thaïs	Dis-moi que je suis belle
Rachmaninov	Prélude opus 3 N°2 Do# Mineur
Mozart extrait d'Idomeneo	D'oreste d'Ajace
Schubert	Erlkönig
Herbert extrait de The Enchanteress	Art is calling for me
Gainsbourg	Je suis une poupée de cire
Disney	Medley
Dubas	Le tango stupéfiant
Delechamp (Création originale)	Lithium

Texte de Valentine Martinez inspiré du conte Blanche-Neige des frères Grimm



NOTE D'INTENTION

Sans rentrer dans les clichés (mais je vais être obligée d'y entrer un peu quand même) : oui, la Diva est égocentrique, oui la diva est jalouse, oui la diva est frivole... Plus sérieusement, je suis chanteuse lyrique (en quelques sorte diva malgré moi), et le milieu dans lequel j'évolue m'a permis d'observer le rapport de la « diva » au monde extérieur. La réalité me prouve chaque jour que nous ne sommes pas si loin des clichés : oui, le travail de soliste pousse à la concurrence, à la jalousie, au regard en coin « t'as vu comment elle s'habille ? ». Et je ne vous parle pas du poids que c'est d'être une femme dans ce métier avec les attentes et les regards lubriques de certains hommes : « tu as vu son décolleté ? » (...je vous passe bien évidemment le reste des propos et des pensées qui vont avec !) ou la critique violente de certaines femmes : « de toute façon, elle est grosse et moche, elle ne passera jamais ! ».

J'ai souvent profité de la scène pour exprimer ma vision des choses en écrivant mes propres spectacles, souvent par le biais d'une forme qui m'est chère : le conte de fée.

Le conte, en dehors de sa forme merveilleuse, a cela d'intéressant qu'il décrit souvent des vérités troublantes sur l'Homme. Qui ne s'est jamais identifié à un personnage de conte ? Enfant, on rêve d'être Peter Pan et de vivre de folles aventures. Adulte, on se surprend parfois à se comparer à Cendrillon, ses tâches ménagères et son envie d'ailleurs. Je suis donc partie à la recherche du personnage de conte qui correspondait le plus à ma très chère Diva. Et là, une évidence : qui est plus diva que la méchante Reine de Blanche Neige ? Elle est obsédée par son reflet, sa beauté et le pouvoir qu'elle lui confère. Elle est d'une jalousie terrible face à Blanche Neige et son monde paraît s'écrouler dès qu'elle n'est pas au centre de l'histoire.

En relisant le conte des Frères Grimm, je me suis aperçue de la naïveté de Blanche Neige. Elle semble tout subir : les choix de la reine mais aussi les réactions des hommes. Et ils sont particulièrement misogynes dans ce conte : le chasseur ne veut pas se salir les mains avec une aussi belle proie, les nains n'ont de considération pour elle que par sa faculté à faire la vaisselle. En bonne diva qui se respecte, je crois qu'à sa place j'aurais moi aussi piqué une colère devant tant de candeur et de naïveté. La Reine est à mes yeux une femme moderne, indépendante, qui dirige son monde, refuse de subir et qui est consciente de ses atouts.

Alors pourquoi ne pas actualiser tout ça ?

Aujourd'hui une femme qui parle à son miroir, on peut trouver ça normal... Mais un miroir qui répond ? On se dit que cette femme a un grain. Et quand on apprend que ces dernières conversations l'ont mené à essayer de tuer sa belle-fille on appelle très vite l'Hôpital Psychiatrique pour l'interner. Certains iraient même jusqu'à diagnostiquer une certaine schizophrénie. D'autres se hasarderaient à parler d'un complexe d'Œdipe : le besoin qu'à la mère de justifier son rôle et son statut dans la triangulation Mère/Père/Fille. Car on parle souvent de la projection de l'enfant mais on ne rend que rarement compte de la difficulté d'une mère à se positionner dans ce nœud triangulaire.

Bref, il m'est devenu évident que notre spectacle devait imaginer la suite de ce conte. Pourquoi ne pas donner enfin la parole à la « méchante » ? Nous voici donc aujourd'hui : cette reine sombre et énigmatique qui n'épargne personne vient, après quatre ans de thérapie, raconter sa version de l'histoire.

Mais sous quelle forme ?

En tant que diva, la forme par excellence qui permet de briller est à mon avis le récital : une chanteuse qui fait face à son public dans son simple appareil. Et quoi de mieux que cette forme « simple » pour travailler en profondeur la complexité des personnages ? Vous imaginez bien qu'après vous avoir raconté tout ça, ce cadre va évoluer, voir se désagréger pour se diriger vers une forme de Théâtre Lyrique, où l'on parle autant que l'on chante et où des personnages se dessinent petit à petit.

C'est là que la pianiste entre en jeu. Il faut dire que sa tâche est souvent ingrate dans un récital. Sa mission est d'accompagner la diva afin qu'elle brille au mieux, tout en restant en retrait derrière son instrument. Et si on changeait ça ? Et si on laissait la diva qui sommeille en chaque pianiste se réveiller ? C'est ainsi qu'une autre évidence s'est imposée à moi : si la pianiste et la chanteuse étaient une seule et même personne ? Comme un dialogue entre une femme et son reflet. J'ai donc proposé à Agnès Graziano (Juliette Sabbah, en alternance) d'incarner non seulement musicalement mais aussi scéniquement le miroir, créant ainsi un vrai échange entre les deux personnages.

Nous sommes alors parties à la recherche des morceaux de musique qui pourraient éclairer notre propos. De cette forme de récital assez stricte qui impose un certain lyrisme, nous avons dérivé peu à peu, allant de Mozart et Massenet jusqu'à Gainsbourg et Disney. Nous nous sommes amusées des thèmes, des clichés rattachés à certains morceaux ficelant ainsi les caractères de nos deux personnages : La reine et son miroir.

Finalement, ce spectacle soulève, avec un humour parfois grinçant, des tabous. On y brise le merveilleux avec une grande poésie nourrie de musiques extraordinaires ; on tue le prince charmant ; on se joue du spectateur avec espièglerie pour qu'il finisse par se prendre d'affection pour cette femme qui déborde de folie et de vérité.

Valentine Martinez

VALENTINE MARTINEZ

Soprano / Metteuse en scène

En l'espace d'un an, la Soprano Lyrique Valentine Martinez, formée au CNSMDP, remporte de nombreux prix de concours internationaux tel que Mâcon, Béziers, Bordeaux, l'UPMCF et se fait remarquer par son année en tant que lauréate de l'Académie de l'Opéra-Comique.

On lui confie de nombreux rôles parmi lesquels entre autres, la seconde dame et le second enfant dans *Die Zauberflöte* de Mozart, Vénus dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, Angélica dans *Suor Angélica* de Puccini, la Comtesse dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart, Rosalinde dans *La Chauve-Souris* de Strauss, Jaqueline ou encore Agathe dans *Les mousquetaires au couvent*.

Elle est dirigée entre autres par Geneste, Levy, Masmondet, Minkowski, Campellone, Mantovani, Molenat, Chauvin etc.

Dernièrement, elle est Hélène de Camille Saint Saëns avec L'Ensemble Pelléas de Benjamin Lévi ; elle est Mimi dans *La Bohème* de Puccini au Festival de Pézenas Enchanté et elle est invitée pour *La Voix Humaine* de Poulenc avec l'Orchestre Symphonique de Mâcon.

Ses professeurs et notamment Vincent Vittoz, ont décelé chez elle une envie folle et un goût particulier pour la mise en scène. Sa passion et son envie de mélanger les genres l'amènent alors à fonder la **Compagnie Grand Ec'Art** en 2011, pour laquelle elle signe l'écriture et la mise en scène de plusieurs spectacles qui ont rencontré de franc succès, notamment *Alice ou la Folie des merveilles* créé à Paris au CNSMDP en 2013, et *Camille Claudel : Ich bin der Welt abhanden gekommen* créé en 2014 dans la Konzertsall de la Hochschule de Köln.

Elle signe en 2016 le spectacle *Les Divas font la loi* pour le Festival Eva Ganizate à Saint-Benoît-du-Sault et *Le syndrome de Blanche Neige*, créé à la Cité de la Voix de Vézelay.

Valentine est nommée génération Spedidam 2017 et travaille actuellement à la création d'un nouveau projet autour de la Route de la Soie.

AGNES GRAZIANO – en alternance

Pianiste / Arrangement Musicaux

Elle entre au Conservatoire National de Région de Lyon où elle obtient à l'âge de 13 ans son DEM de piano, de formation musicale et de musique de chambre à l'unanimité, avec les félicitations du jury. Elle entre la même année au CNSMDL dans la classe de Muraro. Elle étudie ensuite le piano avec Duchable, Pires, Aimard et Blet qui lui dédie une œuvre : « Etude ». Dès 2001, Agnès remporte plusieurs concours internationaux. De plus, elle obtient en 2005 le Grand Prix spécial du jury au concours Piano Campus et est invitée au Festival d'Auvers sur Oise durant lequel elle accompagne le trompettiste Romain Leleu. En 2011, elle remporte avec Dania El Zein le 2ème Prix de la mélodie contemporaine au VIème Concours International de la mélodie française de Toulouse. Elle donne aussi de nombreux récitals en soliste (Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival de Radio France, Festival Autour d'un piano, Festival Liszt en Provence, etc.) et avec orchestres (Orchestre de Saxe Schonebeck, la Camerata de France, Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre Symphonique de Mâcon...).

En 2014, Agnès a créé le Duo « Les sœurs Graziano » avec sa sœur violoniste Marie Graziano. Elles donnent des concerts à travers toute la France et se sont produites avec l'Orchestre d'Eger en Hongrie, en avril 2015. La même année, elle s'est produite comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Mâcon lors du Festival « Eté frappé » à Mâcon, où elle a interprété le Concerto en La Majeur de Mozart. Depuis 2013, Agnès est accompagnatrice piano pour le Concours international de chant « Les Symphonies d'automne » à Mâcon. En 2016 elle y fait la rencontre de Valentine Martinez et s'embarque pour la folle aventure du *Syndrome de Blanche-Neige*.

JULIETTE SABBAAH – en alternance

Pianiste

Passionnée par l'accompagnement vocal, tant en lied et mélodie qu'en opéra, Juliette Sabbah oriente sa carrière vers la direction de chant. Elle est diplômée d'un Master de la Royal Academy of Music de Londres. Elle a travaillé l'interprétation du lied auprès de Malcolm Martineau, James Baillieu et Richard Stokes et la direction de chant avec Erika Guimar et Iain Ledingham. Juliette est sélectionnée pour participer à la Georg Solti Academy en avril 2016 à Venise où elle reçoit les conseils de Richard Bonynges. Elle accompagne les masterclasses de chanteurs tels que Regina Werner ou Sir Thomas Allen et a participé à l'Oxford Lieder Mastercourse où elle a reçu les conseils de Julius Drake et Matti Hirvonen. Elle a participé aux masterclasses de Véronique Gens et Susan Manoff à la Fondation Royaumont en duo avec la soprano Valentine Martinez.

Consciente de la nécessité d'être une musicienne complète, Juliette Sabbah a obtenu son master de musicologie au CNSMDP dans les classes d'histoire de la musique de Rémy Campos et d'analyse de Michaël Levinas, dans le cadre duquel elle a produit des travaux sur la traduction et l'interprétation du lied chez Schumann, et les premières représentations françaises du *Fidelio* de Beethoven. Ce diplôme lui a permis, entre autres, de travailler en collaboration avec Bruno Messina pour le Festival Berlioz (2014 et 2015).

Juliette se produit en récital avec des chanteuses à Paris (Salle Wagram, Espace Bernanos, Petit Palais), ainsi qu'en province (Festival des Nuits Lyriques de Marmande, Abbaye de Saint Riquier, Opéra de Limoges).

HUGO RICHET

Co-metteur en scène

Ayant toujours été attiré par la comédie et le théâtre en particulier, Hugo entre en 2006 au Conservatoire d'Art Dramatique Georges Bizet en formation professionnelle dans le 20ème arrondissement de Paris. Pendant sa formation, il est invité à mettre en scène *Les petites formes de la comédie Française*. Il se révèle alors un goût certain pour la direction d'acteur et se découvre une envie de trouver les mots pour guider et explorer le jeu des comédiens. En 2010, il poursuit sa formation à l'École O Clair de Lune, et suit des stages de Comédie Musicale, Théâtre dans le noir, Sur-titrage, Audiodescription et Enregistrement sonore. D'autre part, il est à l'affiche de la Manufacture des Abbesses dans *Au revoir pays* de T.Khamvongsa. En 2012, c'est dans *7 péchés sans confession*, au Théâtre Darius Milhaud qu'on le remarque et l'invite à l'aventure du *Livre de la Jungle* au Théâtre de l'Essaïon et dans *Quand on aime on ne compte pas* au Théâtre d'Edgar, à la Comédie République et à la Comédie Contrescarpe. De 2013 à 2014, il joue dans *Si je t'attrape, je te mort*, à la Comédie des Boulevards, aux Feux de la Rampe (Paris), en tournée et au Festival d'Avignon 2014. De 2014 à 2015, il reprend le costume de Baloo dans *Le Livre de la Jungle* pour jouer au Théâtre du Gymnase Marie-Bell, au Lucernaire puis en tournée en Inde. En septembre 2015, on le retrouve à l'Essaïon dans le spectacle jeune public *Au Pays des Jouets*.

C'est en 2013 qu'il intègre la compagnie Grand Ec'Art et joue au Théâtre Darius Milhaud dans *Alice ou la folie des merveilles* où il participe activement à la mise en scène.

AMELIE ROBERT

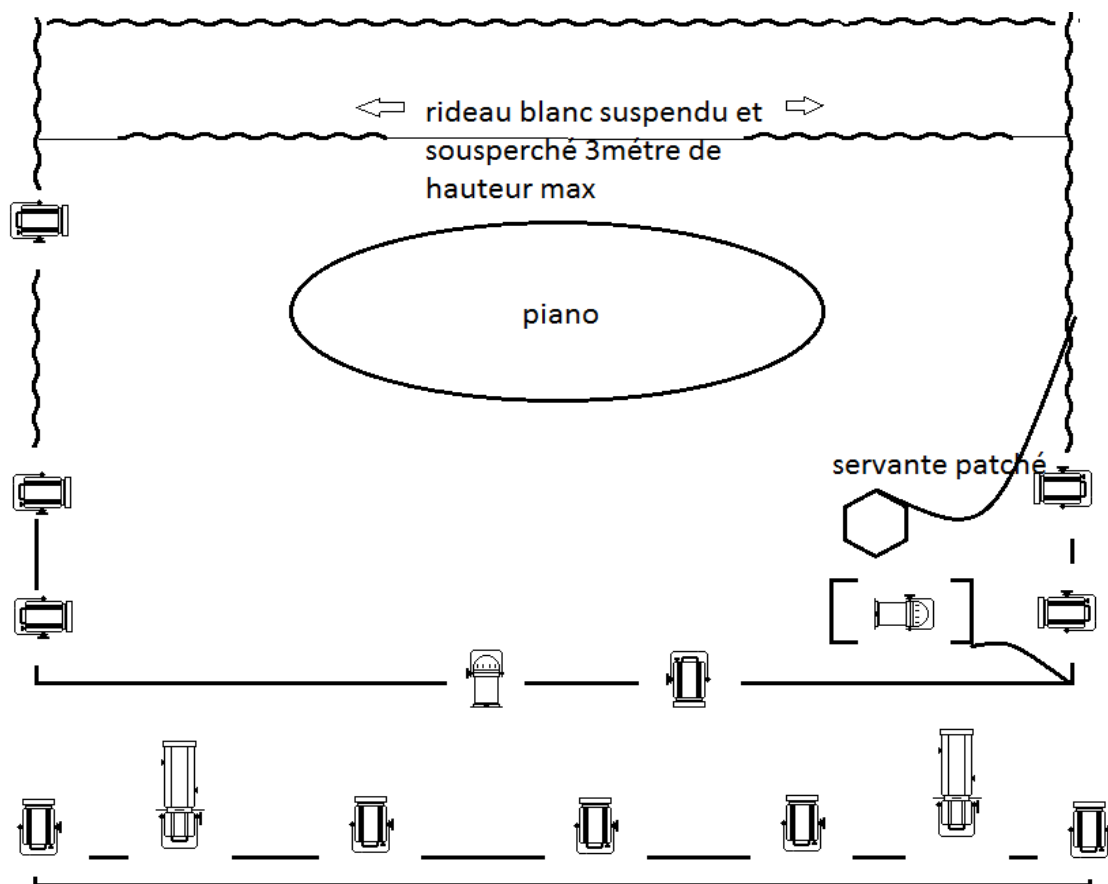
Création Costumes

Amélie est comédienne, mais également fille d'habilleuse. C'est pourquoi elle apprend à coudre, tricoter et broder dès l'âge de 6 ans. Elle passe son enfance à créer des costumes de princesses, découper des kilomètres de tissus, assembler le tout de manière anarchique...

C'est à l'école d'art dramatique Jean Perimony qu'elle met au service de ses rôles son savoir-faire de couturière. Très vite, d'autres élèves lui commandent une cape de roi, un drapé grec, des costumes de french cancan... C'est donc tout naturellement qu'elle se forme à mesure de la demande sous l'œil bienveillant de sa mère qui lui enseigne les ficelles de la haute couture, du patronage et des joies de la mise en forme. En 2010, Amélie réalise 25 costumes sur mesures pour une comédie médiévale. C'est son premier travail dans le cadre professionnel. Chaque costume est entièrement truqué afin de réaliser des changements rapides en moins de 40 secondes. Poursuivant son parcours de comédienne, de fil en aiguille, et de bouche à oreille, elle signe entre autre, la création de Gentilhomme, une pièce-polar sur fond de prohibition (12 costumes années 30), celle de Cyrano de Bergerac au vingtième théâtre. Elle achève il y a peu des costumes de la guerre de sécession pour le spectacle « Chats noirs, souris blanches ».

FICHE TECHNIQUE

- Piano à queue / un porte manteau
- Servante (patchée au pupitre)
- Accroche pour les deux rideaux sous perché, type câble de fer tendu
- 2 découpes d'1kw minimum, + 2 porte GOBO adéquat
- 11 PC 1Kw (accroche + élingue)
- 3 Par 1 KW dont un avec patine (accroche + élingue)
- Quelques ampoules de rechange
- 1 Structure carrée et une structure de face, pendrillon pour toute la structure de scène
- Prolongateur et doublette
- Deux blocs de gradateur 2 x 6 avec la possibilité de couplage de projecteur (type stager)
- Console lumière traditionnelle (Jester zéro 88 12/24)





CONTACTS

Sonia Stamenkovic

Production

sonia.stamenkovic@cmculture.com

+336 07 50 69 81

Pia Doublet

Assistanat Valentine Martinez / Coordination

GrandEcart@cmculture.com

+339 80 83 92 85

Valentine Martinez

Metteuse en scène / Directrice artistique

Compagnie.grandecart@gmail.com

+336 62 47 95 55

*Copyrights : Compagnie Grand Ec'Art 2018
Photos Robyn Tenniel © et Guillaume Lillo ©*

